



ISSN 0154 - 2109



## Nidification de la Nette rousse en Auvergne : situation en 2010-2012.

Jean-Pierre Dulphy, A. Trompat, Jean-Pierre Boulhol.

LE GRAND-DUC N°80 (ANNEE 2012)



© LPO Auvergne - JM Frenoux

*Manuscrit reçu le 01 octobre 2012*

✉ Jean-Pierre DULPHY, Les Coteaux de Varennes, 63450 Chanonat



## Introduction

La Nette rousse s'est implantée récemment en Auvergne. Cette implantation s'inscrit probablement dans l'expansion soulignée récemment par DEFOS *et al.* (2010). Cet article signé principalement par l'ONCFS et minimisant l'impact de la chasse sur cette espèce, avait d'ailleurs déclenché une belle polémique !

Pour l'Auvergne, où l'espèce n'était pas connue nicheuse autrefois, plusieurs points ont été faits (TROMPAT et DULPHY, 2009 ; TROMPAT, 2010). Trois années plus tard, il nous semble intéressant de faire un nouveau point, la situation ayant évolué.



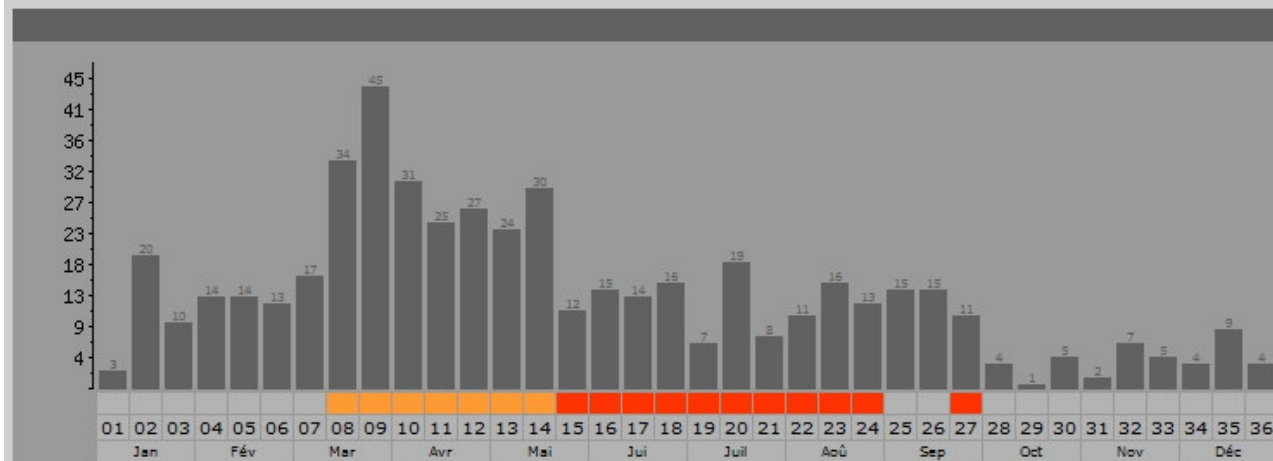
© LPO Auvergne - JP Boulhol

## Phénologie actuelle

Pour la période 2009-2012 (au 1<sup>er</sup> octobre), il existe un peu plus de 400 données dans la base faune-auvergne (le nombre d'observateurs étant très élevé, leurs noms ne seront pas cités, mais chaque donnée enregistrée sur faune-auvergne est signée) : 25 en 2009, 65 en 2010, 150 en 2011 et environ 200 en 2012. Certes il y a beaucoup de doublons, l'espèce étant très localisée et attirant nombre d'ornithologues, mais le fait est que la Nette est maintenant bien présente en Auvergne, avec un nombre d'observations de plus en plus élevé.

Dans notre région, la Nette est rare en octobre-novembre-décembre. Le nombre de données augmente dès la mi-janvier, avec le retour des oiseaux. Un pic de présence est noté fin mars, avec probablement des oiseaux de passage. Mais c'est aussi une période où les futurs nicheurs sont bien visibles, cherchant des lieux propices pour la nidification. En avril-mai le nombre décadaire d'observations reste élevé, puis il diminue sur la période juin-septembre, l'espèce nichant tard et se faisant plus discrète.

Nombre de données, par décade, sur l'ensemble des années (1976-2012)



## Nidification

### ✓ Allier

Au total, 39 données ont été enregistrées en 3 ans. En 2010, sur le site habituel d'Ainay-le-Château, un couple a donné 6 poussins (15 juillet, AT). La femelle qui a réussi une reproduction cette année était porteuse d'une selle nasale. Cet oiseau avait été bagué adulte le 6 avril 2009 à Arthun (étang d'Urfé) dans la plaine du Forez (42). Il est possible donc qu'une partie des oiseaux nichant en Auvergne soit originaire de cette région voisine où l'implantation de l'espèce est assez ancienne.

Un couple était bien présent au printemps 2011, un aussi au printemps 2012, mais sans reproduction notée. En dehors de ce site, aucune recherche ciblée n'a été mise en place. Il faut relever l'observation d'un mâle le 3 juin 2012 à la Chapelle-aux-Chasses dans le nord de la Sologne Bourbonnaise (Claude Chapalain). La présence en ce lieu peut

laisser penser à une reproduction possible dans ce secteur même si aucun indice de nidification ne peut être attribué pour une observation ponctuelle.

✓ Cantal

Au total, 25 données ont été transmises, mais sans preuve de nidification. En fait, ces données correspondent à 2, voire 3 oiseaux seulement au printemps 2012, un mâle et une femelle, qui ne sont pas restés sur le même plan d'eau et sont repartis.

✓ Haute-Loire

Plus de 110 données ont été transmises en 3 ans. Pratiquement tous les oiseaux ont été vus sur les étangs de Bas-en-Basset (vallée de la Loire). En 2010, 2 couvées ont été notées, pour 7 poussins le 23 juin. Fin septembre, les oiseaux sont partis.

En 2011, 3-4 couples ont été vus au printemps. Puis 2 couvées ont été notées : 11 poussins le 24 mai, mais seulement 6 le 17 juin. Au fil du temps, ces couvées ont subi beaucoup de prédation et au final peu de jeunes ont survécu. D'ailleurs, une troisième nichée avait été prédatée en cours de couvaision. Ensuite, les oiseaux sont aussi partis fin septembre.

En 2012, 5 couples ont été notés, puis 5 couvées (23 poussins) du 9 juin au 2 août, pour un total de 15 jeunes environ à la mi-août. Fin septembre, il restait 12 jeunes.

✓ Puy-de-Dôme

217 données ont été recensées en 3 ans, la plupart sur Maringues-Joze-Les Martres d'Artière.

Au printemps 2010, il y avait une dizaine de couples dispersés dans le secteur, en majorité regroupés à Maringues. Un total de 4 couvées sera repéré, avec au départ 9, 6, 10 (Pont Picot) et 5 poussins (Tissonnières). Des poussins sont apparus le 1er juin. Le 17 juillet, il y avait 20 gros jeunes sur Maringues. Le 8 août, il y avait 50 oiseaux sur le site de Pont Picot. A noter un peu de dispersion des oiseaux sur les 3 communes.

Au printemps 2011, environ 15 couples sont notés sur le secteur. Seulement 2 couvées de chacune 4 poussins seront trouvées au début juin. En été, une certaine dispersion a de nouveau été observée autour du site de reproduction principal.

Au printemps 2012, il y a au moins 15 couples dans le secteur, mais beaucoup de mâles en surplus. Les oiseaux se dispersent beaucoup. Au moins 6 couvées seront notées tardivement (juillet-août), pour un total de 46 poussins, mais le nombre initial et le nombre final de jeunes sont inconnus. Outre Maringues (3 couvées), il y a eu au moins une couvée sur les communes suivantes : Beauregard-L'évêque, les Martres d'Artière et Joze. A la fin de la saison, courant août, il y a autour de 120 oiseaux, tous âges confondus, dans le secteur.



© LPO Auvergne - R Riols

## Discussion

Notons tout d'abord qu'il n'y a pas eu de suivi systématique des 3 noyaux de population implantés dans la région. Ce suivi apparaît cependant difficile. En effet d'un passage à l'autre et d'un observateur à l'autre, on trouve des chiffres très différents. On peut avancer 2 causes principales : les oiseaux bougent beaucoup d'un jour à l'autre, sans aller forcément très loin, les observateurs ne passent pas souvent au meilleur moment, compte tenu des activités des oiseaux.

Par ailleurs, les femelles avec des jeunes sont relativement discrètes, ou peuvent aller nicher sur des étangs peu suivis, d'où une sous-estimation possible de la reproduction, dans le Puy-de-Dôme en particulier. On se retrouve donc avec des données un peu disparates, dont nous avons essayé de tirer le maximum.

Il est sûr cependant que par rapport à 2009 (TROMPAT et DULPHY, 2009), la population auvergnate de Nettes s'est accrue « nettement », ce qui correspondrait à une tendance nationale (DUBOIS *et al.*, 2008). En 2012, le nombre de couples présents au printemps a atteint 20, contre 5 au minimum en 2009. Par ailleurs, il semble y avoir un nombre de mâles plus élevé que celui des femelles. Le nombre de données correspondant au passage et à l'hivernage s'est aussi accru, ce qui est également en phase avec l'expansion actuelle de l'espèce.

Globalement les dates de pontes sont tardives, mais très dispersées : premiers poussins fin mai, derniers vers la mi-juillet, voire un peu plus tard (2012 en Haute-Loire). Selon les cas, une prédation plus ou moins importante a été notée, ce qui rejoint BOUTIN (1994).

Les milieux utilisés sont des plans d'eau créés suite à l'extraction de graviers. Ce sont donc des plans d'eau pas forcément optimaux pour les Nettes (végétation profonde, rives plus ou moins abruptes), mais il semble que l'espèce s'en accommode bien, ce qui permet son développement. Ce développement pourrait être aidé par le fait que, sur certaines anciennes gravières, les perturbations anthropiques sont faibles et que les ressources alimentaires y sont, du moins pour l'instant, bonnes. A Bas-en-Basset, les gravières sont en train de s'envaser et il y a de plus en plus de végétation sub-aquatique. C'est cette végétation, en Haute-Loire, comme dans le Puy-de-Dôme, que les Nettes recherchent. En revanche, le site de l'Allier est un étang plus classique.

Il nous semble cependant que la population auvergnate actuelle reste fragile : nombre de couples encore réduit, milieux plus ou moins favorables. Il sera donc intéressant de suivre ce qui va se passer dans les années à venir.

## **Remerciements**

Tous nos remerciements à F. Guélin pour l'extraction du graphique de la base faune-auvergne. Le nombre de données auquel il est fait allusion est celui de la base faune-auvergne du 1 janvier 2010 au 1 octobre 2012. Les noms des auteurs de données ne sont pas cités ici, mais ils sont tous dans la base.

## **Bibliographie**

**BOUTIN J., 1994.** Nette rousse, in YEATMAN-BERTHELOT D. et JARRY G., *Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France*. Société Ornithologique de France. Pages 142-143.

**DEFOS DU RAU P., MONDAIN-MONVAL J.-Y., BARBRAUD CH., CAM E., 2010.** La Nette rousse *Netta rufina* en France : gestion cynégétique et biologie de conservation. *Ornithos*, 17-5 : 316-321.

**DUBOIS P., LE MARECHAL P., OLIOSO G., YESOU P., 2008.** Nette rousse. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Pages 50-51., Delachaux et Niestlé.

**TROMPAT A., 2010.** Nette rousse, in LPO AUVERGNE (2010), *Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne*. Pages 46-47. LPO Auvergne, Delachaux et Niestlé.

**TROMPAT A., DULPHY J.P., 2009.** Nidification de la Nette rousse en Auvergne : point en 2009. *Le Grand Duc*, 75 : 15-17.

